

**Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI,
à Paris, le 12.02.1983**

**Les Epîtres de St Paul
peuvent-elles être lues comme des textes médiumiques ?**

Ravissements, Paroles secrètes Jésus perçu comme un "esprit"

(Texte parlé)

Que peut dire la parapsychologie des faits extraordinaires qui se sont déroulés dans la vie de Jésus et qui ont été rapportés en partie par l'Evangile ? Est-ce qu'on peut en faire une lecture médiumique, c'est-à-dire une lecture concernant non seulement la parapsychologie et les pouvoirs, mais encore une lecture concernant les esprits ?

La médiumité n'est-elle pas la condition demandée pour une perception de ces différents plans invisibles ? Alors ici, en mettant chacun à sa place, on n'offensera personne en parlant :

du surnaturel divin,
du surnaturel angélique
et du surnaturel plus bas, celui des esprits.

Comment peut-on parler de la présentation du Christ, était-ce présentation au Temple (dans le Temple des juifs) ou présentation du Christ à nos contemporains et aux âges à venir ? Cette conférence je l'ai faite le jour de la présentation de Jésus, le jour de la Chandeleur, le 2 février. En fait, c'était la question globale de ces dernières conférences.

Ces trois conférences ont été illustrées par des textes nombreux et en particulier par des textes d'un Evangile découvert en 1945, Evangile qui porte dans sa conclusion une attribution formelle à Thomas.

Ce soir, pour une certaine continuité, passons à l'étude des textes qui parlent de Saint Paul et passons également à ces textes où Saint Paul lui-même, parle puisqu'il a laissé un important courrier: quatorze Epîtres.

Paul a écrit avant que ne fussent terminés les Evangiles...

L'Evangile de Thomas est resté dans sa teneur la plus primitive...

Au cas où vous ne le sauriez pas, je vous signale que les lettres de Saint Paul ont été écrites avant que les Evangiles ne fussent écrits. De cela on est absolument certain. Les Evangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean ont été écrits dans leurs textes actuels bien après l'année 60 - j'ai expliqué dans quelle condition, la dernière fois - c'est-à-dire une ou deux ou trois dizaines d'années plus tard. Certes, dès le début, on a regroupé les paroles mêmes du Christ en des *"Catalogues de paroles du Christ"*, de l'Odia. On appelait cela: *"Les dits de Jésus selon Matthieu"*, *"Les dits de Jésus selon Marc"*, selon Luc, selon Jean et selon Thomas. Et il y en a d'autres.

Mais certainement, celui qui est resté dans sa teneur aussi primitive, c'est Thomas et c'est l'intérêt qu'il y a à étudier Thomas.

Eh bien, toutes proportions gardées, comme je le disais à l'instant, Paul a écrit avant que fussent complètement terminées les rédactions des Quatre Evangiles les plus connus, les Evangiles que l'on dit canoniques, parce qu'ils ont été reconnus par la Grande Eglise. Celle-ci a accepté solennellement la version de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean que nous connaissons. Ces versions sont attestées par plus de deux mille manuscrits complets, conservés, dont les plus anciens remontent au moment où on les a écrits sur le parchemin, environ au troisième siècle pour les plus vieux.

Certains textes écrits sur des morceaux de papyrus remontent à l'entre-deux, entre l'année cent et l'année cent quinze. Par conséquent, on ne peut pas recopier sur un papyrus un petit bout d'un Evangile qui n'existe pas.

En ce qui concerne Thomas, son Evangile a été certainement écrit avant l'année cent puisqu'on en possède en outre, des bouts copiés sur ce qu'on appelle des papyri. Ces papyri ont été trouvés à Oxirintque, en Egypte. Ces documents sont intéressants parce qu'on ne savait pas à quel Evangéliste les attribuer - ce n'était pas Jean. Alors on dit: "Tiens, ce sont des gens qui ont corrigé l'Evangile de Jean". Mais pas du tout! On a découvert que cela était dans le texte intégral attribué à Thomas.

Cet Evangile de Thomas me plaisait tellement (depuis des années je l'étudie) mais comme je n'avais pas trouvé d'édition qui me plaisait vraiment, j'ai entrepris tout bonnement de le traduire et de le commenter moi-même - en y redécouvrant d'ailleurs nombre d'enseignements que j'ai donnés lors de mes conférences et cours sur l'Evangile en général.

Paul, lui, a dans ses textes des citations, des paroles de Jésus qui ne sont pas dans les Evangiles. Il y en a, mais chose curieuse, plusieurs de ces citations qui ne sont pas dans les Evangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean, elles, elles sont précisément dans Thomas! Par exemple, cette phrase, qui est dans le fascicule 2 de mon petit Thomas :

"L'œil de l'homme n'a jamais vu, ni son oreille entendu, ni ses mains palpé (peu importe) ni son esprit n'a conçu ce que Dieu réserve à ses élus".

Dans Paul ces paroles sont là pour montrer que ce que Dieu nous réserve est ineffable... pourtant cette parole de Paul est une parole de Jésus qui ne figure pas dans les Evangiles canoniques mais elle figure dans Thomas! Et il y en a d'autres, elles sont un peu comme des proverbes:

"Il a plus de bonheur à donner qu'à recevoir".

Certaines paroles ont dû être perdues. Luc dit :

"Ces paroles du Christ ont été littéralement égarées en route".

Ou, comme dit Jean:

"Si vraiment on avait voulu noter tout ce que le Christ a dit et tout ce qu'il a fait, on ne sait pas très bien si le monde entier aurait été assez grand pour enfermer des bibliothèques complètes de tout ce qu'il a dit et fait".

C'est une exagération peut-être littéraire, mais enfin on comprend très bien que dans les limites de quelques pages de chaque Evangile, on ne peut pas avoir tout épuisé.

Saint Paul est un représentant authentique de l'Eglise primitive...

Mais parlons un peu de la vie de Saint Paul, pour découvrir ce qu'est un représentant authentique de l'Eglise primitive, ce serait important pour certains... Bien sûr, cela n'a pas raté; des gens ont cherché à opposer ce qu'ils n'ont pas hésité à appeler soit: *l'Evangile selon Paul* soit *l'Evangile selon Jésus-Christ*. Saint Paul (il est juif de race) a été victime de plusieurs procès que les juifs lui ont intentés devant les plus hautes instances. Paul a eu plusieurs fois à se justifier. Et les premiers chrétiens en ont gardé des témoignages.

La vie de Paul est attestée par l'archéologie et par la tradition de l'Eglise...

Certains faits ne sont pas directement dans les lettres de Paul lui-même. Luc a gardé le témoignage de Paul dans au moins trois endroits de ses Actes des Apôtres. Là Paul, interrogé, éprouve le besoin de s'expliquer au procureur romain; ainsi on a leurs noms: c'est dans les Actes des Apôtres, l'archéologie vérifie qu'ils existent.

Dans exactement huit jours demain, nous serons avec certains d'entre vous à Césarée, en Palestine - en Israël actuel. Césarée était la capitale romaine du monde juif (ce n'était pas Jérusalem la capitale romaine) et à Césarée, Paul a été prisonnier. Il a été interrogé par le procureur FESTUS. Il a même été interrogé par le roi AGRIPPA et la reine BÉRÉNICE - des choses qui sont attestées historiquement - on est certain que ces personnages-là ne sont pas des inventions de romans. La vie de Paul est très attestée par l'archéologie et par la tradition de l'Eglise. Et dans ses procès, Paul commence toujours par les mots suivants:

"Je suis juif, citoyen de Tarse, en Cilicie, ville qui n'est pas sans renom".

Qui n'est pas sans renom... mais pourquoi ? Parce que cette capitale de Cilicie, Tarse - si vous voulez, c'est le sud de la Turquie actuelle, celle qui donne un peu vers Rhodes - la ville de Tarse était une ville totalement romanisée.

Les Turcs du milieu de la Turquie sont vraiment nos cousins...

Ainsi le père de Paul, pour services rendus, avait obtenu la citoyenneté romaine. Ce qui fait que son fils Paul - il s'appelait Saul à ce moment-là - avait la citoyenneté romaine de naissance, alors que certains, même des procureurs romains, l'avaient obtenue par toutes sortes de combines, comme on dirait maintenant.

Rome savait reconnaître les services rendus. C'est le problème, évidemment des autorités d'occupation, car là cela sera une occupation qui durera des siècles. Paul aura quelquefois des juges qui ne sont pas romains de naissance et qui ainsi seront horriblement embêtés parce qu'ils lui ont fait donner la bastonnade comme à un esclave, alors que rien que cette faute, même pour un procureur, valait la destitution immédiate. Dans l'Imperium Romanum, la loi romaine protégeait souverainement ses citoyens, qu'ils le fussent par le sang, par la race, par le terroir, ou bien qu'ils l'eussent reçue par héritage familial.

Paul fut instruit à Tarse, puis il alla étudier dans les universités qui existaient déjà. Juif, il est élevé dans la secte extrêmement austère, rigoriste des pharisiens - ceux dont Jésus lui-même fera la critique.

Jésus-Christ nous a libérés de la loi...

Cette critique, je vous l'ai démontrée l'autre jour dans les textes de Thomas, dans les autres Evangiles. C'est terrible ce que Jésus peut reprocher aux pharisiens! Jésus leur dit:

"Vous multipliez les règles de la loi et vous ne pouvez même pas les observer vous-mêmes. Comment pouvez-vous charger les épaules des autres de telles rigueurs, de tels règlements qui sont impraticables ?"

Paul s'apercevra que la lumière, que la grâce est en Jésus-Christ et il écrira lui-même dans l'Epître aux Romains et ailleurs :

"La grâce qui est en Jésus-Christ nous a libéré de la loi".

Il va écrire, par exemple, l'Epître dite aux Galates. Ce sont des Gaulois. Les peuples gaulois se sont divisés en deux: une partie est venue chez nous et en Europe centrale: ce sont les Gaulois, et l'autre partie est allée au milieu de la Turquie. Les Turcs du milieu de la Turquie sont vraiment nos cousins - la région s'appelle encore la Galatie et c'est là que Paul a prêché aux Galates. Ils avaient la réputation d'être légers et versatiles, exactement comme les Gaulois, c'est dans les textes.

***Si on veut retrouver la doctrine de Paul,
il faut reprendre un peu l'équilibre...***

Ainsi, à ces Galates, Paul éprouvera le besoin d'expliquer que le Christ nous a libérés de la loi, des règlements, pour remplacer ces règlements par la grâce gratuite, celle qui n'est pas le fruit du mérite accumulé par les bonnes œuvres.

Naturellement, dans l'Épître aux Galates où il veut démolir l'importance des bonnes œuvres, il force un peu sur l'effet de la grâce. Si on veut retrouver la doctrine de Paul, il faut reprendre un peu l'équilibre. Bien sûr, la grâce... mais à condition de ne pas faire trop de choses de sacripant, de l'autre côté, parce que sinon, ça serait impraticable!

Or Paul - je parle là de son pharisaïsme, de l'enseignement rigoriste - étudia, entre autres, à Jérusalem. Lui-même n'a peut-être pas connu Jésus mais il a bien entendu parler de ses enseignements et il a connu certains des apôtres. Il fut reconnu comme un disciple, et je le répète, il était rigoriste. Au nom de cette rigueur, il considéra que Jésus était coupable, parce qu'alors qu'il n'était qu'un homme, Il s'était fait Dieu.

L'idée de ce blasphème se retrouve dans l'Évangile de Thomas, où Thomas dit à Jésus:

"Si je te dis à quoi tu ressembles, immédiatement mes condisciples vont ramasser des pierres pour me faire mourir".

Mourir... c'est bien le mot de Thomas, puisque :

"Si je dis que tu es Dieu, ou fils de Dieu, ou que Dieu est Toi, c'est un blasphème et selon la loi juive: qui blasphème mérite instantanément la lapidation".

On n'y allait pas par quatre quartiers: il ne devait pas y avoir d'hérésie, donc il n'y avait pas de procès! C'était le flagrant délit. Dire que cela se soit fait... mais nous le savons, parce que dans l'Évangile, plusieurs fois Jésus sera arrêté en flagrant délit avec commencement d'exécution, dans tous les sens du mot. Et l'Évangile a cette splendeur de l'imparfait de l'indicatif:

"Alors qu'ils étaient là en train de le serrer de près pour le jeter du haut de l'espèce de carrière sur la pente de Nazareth, Jésus cependant s'en allait, Jésus allait son chemin".

Autrement dit, ça n'était pas son heure! Ils n'avaient pas de pouvoir sur lui et ceci comme dit Jésus:

"Nul n'a pouvoir sur moi si cela ne lui est pas d'abord donné par le Père".

Paul, considérant que Jésus était un blasphémateur, donc un menteur, entreprendra, dès qu'il aura l'âge d'agir, une campagne disons de persécuteur de l'Eglise primitive, ce qui fait qu'évidemment, quand plus tard il voudra prêcher Jésus-Christ dans dans certaines communautés, les gens diront:

"Mais ce n'est pas possible. C'est celui-là même qui avait des mandats, qui arrêtait les gens, qui approuvait le meurtre des chrétiens. Ce n'est pas possible qu'il se soit converti".

Vous voyez un peu jusqu'où il va tomber, si on peut dire, jusqu'à exactement l'anti-Christ. Paul a été vraiment l'anti-Christ! Et voyez comment dans son destin au summum de sa passion contre le Christ il va monter d'un état: Paul aura ce qu'on appelle *"Le chemin de Damas"*.

***Au summum de sa passion contre le Christ
Paul aura ce qu'on appelle "Le chemin de Damas"...***

En effet, Paul a assisté à la persécution, la première qui fut déchaînée sur l'Eglise. C'est au cours de cette première persécution que fut exécuté par lapidation - encore pour blasphème - Etienne, un des diacres de l'Eglise primitive. Et quand on a lapidé Etienne, Luc dans les Actes des Apôtres raconte:

"On devait pouvoir "chaparder" même à Jérusalem, pour garder les habits de ceux qui étaient chargés de ramasser les pierres pour tuer à coup de pierres...puisque c'est ça la lapidation

et c'est le texte qui ajoute:

Or Paul approuvait le meurtre d'Etienne".

Voilà d'où part Paul! Et ça ne lui suffit pas, puisqu'il est connu comme un peu, disons, fanatique de tempérament! Il apprend que les chrétiens se sont enfuis de Jérusalem. Jésus avait donné cet ordre, en cas de persécution. Mais dans quelle ville aller ? Les chrétiens s'en iront vers une petite ville, qui est actuellement en Jordanie et qui s'appelle Pella. D'autres s'en iront dans d'autres villes éloignées de plusieurs centaines de kilomètres de Jérusalem, par exemple à Damas, qui est toujours la capitale de la Syrie. A cette époque-là, c'était vraiment mettre du large pour fuir une persécution!

Paul apprenant que les chrétiens ont des refuges, ose, par zèle, aller demander des lettres au pouvoir juif, les faisant contresigner par le pouvoir romain, ceci lui donnant alors mandat pour arrêter, traquer, poursuivre, avec quelques-uns de ses amis, les chrétiens où qu'ils soient. Voilà d'où il va venir!

Et c'est à ce moment-là précisément que va arriver pour Paul, cette rencontre qui est, on peut dire, le point de départ de sa découverte du Christ. C'est la découverte de ce Christ dont il sait pertinemment qu'Il est mort, mais dont il sait pertinemment que ses disciples disent qu'Il est encore vivant.

Il s'en fiche, bien que comme pharisien, il croie à la résurrection des morts, mais - comme beaucoup de gens, encore actuellement - cette résurrection des morts il la projette uniquement à la fin des temps.

A l'inverse, certains groupes juifs, comme les saducéens et autres - malgré certains textes des traditions juives - ces groupes ne croyaient même pas à la possibilité d'une résurrection, c'est-à-dire qu'ils imaginaient qu'à la mort, tout bonne-

ment, on allait au "shéol" et qu'on se désagrégeait plus ou moins - donc pas de survivance proprement dite. Donc, Paul professe la résurrection mais c'est tout ce qu'il a de positif vis-à-vis des idées chrétiennes.

Et il entreprend lui-même, de sa propre initiative, de faire une sorte de campagne, une razzia de chrétiens dans la direction de la Syrie puisqu'il sait qu'en Syrie, à Damas, une communauté chrétienne a le culot de s'être emparée d'une synagogue et de vivre en chrétiens autour et avec cette synagogue comme lieu de culte, à Damas!

Et voilà le contexte dans lequel va avoir lieu sa conversion! Je ne peux pas lire tout le texte, je vais vous lire l'essentiel. C'est dans les Actes des Apôtres, c'est raconté par Luc. Au premier verset du chapitre huit de Luc, il a la phrase que j'ai citée tout à l'heure: Paul approuvant le meurtre d'Etienne. Voici le début du chapitre neuf des Actes:

"Une grande persécution fut déclanchée contre l'Eglise de Jérusalem. Tous se dispersèrent, exceptés les Apôtres, en Judée, en Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Etienne. Saul de son côté ravageait l'Eglise; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison".

Et naturellement, c'est le début du chapitre neuf des Actes:

"Respirant la menace et le meurtre il se rendit chez le souverain sacrificateur

- donc chez le chef des juifs à Jérusalem -

Il lui demande des lettres pour les synagogues de Damas: s'ils se trouvaient des partisans de la nouvelle doctrine - comme on les appelait - hommes ou femmes, il les amènerait liés à Jérusalem".

Saul, dans ses procès, expliquera comment il a été amené à se convertir. Saul c'était le nom qui sera changé en Paul, plus tard. Et maintenant voici le texte de Luc qui sera répété de nombreuses fois, avec des variantes:

"Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup, une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre et il entendit une voix qui lui disait: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?" Il répondit: "Qui es-tu Seigneur ?" le Seigneur lui dit: "Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de te regimber contre mon aiguillon"". Tremblant et saisi d'effroi il dit: "Mais, Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?" - "Lève-toi, entre dans cette ville. On te dira ce que tu dois faire". Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits. Ils avaient bien entendu la voix et puis ils avaient surtout vu Saul par terre, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva de terre, quoique ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien. On le prit par la main. On le conduisit à Damas. Du coup, il resta trois jours sans manger et sans boire"

Le choc est terrible car évidemment, cette lumière, c'est la condition de l'apparition - comme je l'ai déjà expliqué en diverses circonstances à propos des miracles et des visions des saints: la lumière c'est le passage au double.

***A travers quelqu'un qui est à ce niveau-là
c'est Dieu qu'on perçoit...***

Là, au niveau de son double, Paul voit les choses comme elles sont. Le Christ est là. Il est vivant au niveau du double, c'est dire plus vivant que tous les esprits ordinaires (eux, ils sont aussi au niveau du double) mais Lui est au niveau de la Gloire, autrement dit, Il a assumé la plénitude de la puissance. A travers quelqu'un qui est à ce niveau-là, c'est Dieu qu'on perçoit.

Et on peut dire que c'est très important de le comprendre. Ce n'est pas le propre seulement (faites attention, bouchez-vous les oreilles si vous êtes scandalisés) ce n'est pas le propre de Jésus, car on dira cela aussi bien de Marie quand elle est dans la Gloire et on dira que quiconque l'approche trouve Dieu en Elle. On le dira d'un très saint personnage, quel qu'il soit, et de tous les saints de tous les Panthéons, qui seront arrivés au niveau de cette Gloire, celle qui sera en Dieu: il est Feu, il est Lumière. Quiconque approche cette Gloire, trouve le Feu, trouve la Lumière, trouve Dieu! Vous comprenez ce que je veux dire ? Naturellement, jusqu'à la Gloire, on trouve des voltages différents mais on ne trouve pas les 25'000 volts de la plénitude.

***Au niveau du double il faut bien comprendre...
c'est du subconscient de l'être que jaillit cette lumière...***

Or, voilà le problème de Paul et je le dis, il se rend compte que le Christ est vivant, alors qu'il sait pertinemment, qu'il est mort. Il le voit dans sa dimension, il l'entend!

Vous savez très bien cela. J'ai expliqué ici qu'il n'y avait pas besoin de voix dans les oreilles: au niveau du double, les choses sont perçues d'une manière très extraordinaire. Je sens dans mes sens ce qui est presque ma projection mentale au moment où je ressens l'émotion religieuse que Dieu veut me communiquer. Cette émotion je la ressens aussi, à travers tel ou tel saint personnage qui intercède ou qui sert d'intermédiaire de grâce.

La présence divine: c'est être l'un dans l'autre...

Et voilà donc que Paul... alors qu'il a affirmé que cette voie était maudite - la voie chrétienne, la voie du Christ - voilà qu'il se trouve lui-même flanqué "vlan"! sur les rails du Christ puisqu'il se trouve face à face avec Lui. Mais ce n'est pas face à face, c'est ridicule le mot "face à face" pour parler de la présence divine: c'est être l'un dans l'autre, puisque cette voix, cette présence, c'est du plus profond du cœur, du subconscient de l'être que jaillit cette lumière apportée par le flash, sans aucune discussion, ni philosophie, ni argumentation. Il faut bien comprendre ce que c'est que cette lumière...

"C'est comme ça: tes idées ne sont pas accordées ? Aucune importance. Je suis toi et tu n'es pas"!

C'est une expérience de présence...

Et si vous avez le témoignage de tous les saints que vous voudrez dans le Panthéon chrétien, vous découvrirez que c'est toujours comme ça. Il n'y a pas de discussion. Il n'y a pas d'argumentation. C'est une expérience de présence. J'insiste: la conversion de Paul est une découverte instantanée de ce que le Christ est à l'instant même où Il se manifeste, on peut dire pour toujours.

La découverte du Christ... mais j'aurai un chapitre entier pour montrer comment Paul découvre que le Christ est pareil à l'esprit d'un mort: Il est esprit, Il est ressuscité, mais Il est, non pas seulement esprit, Il est "Esprit glorifié". Plus tard, quand Paul voyage, quand il ne sait pas ce qu'il doit faire, à un carrefour de route, par exemple - c'est en toutes lettres dans les Lettres ou dans les Actes - il prie. Et c'est l'esprit de Jésus qui le renseigne: vous entendez bien, vous qui êtes spirites et vous qui ne l'êtes pas. C'est en toutes lettres dans le texte. C'est l'esprit de Jésus qui lui permet ou qui ne le lui permet pas.

Par exemple: au cours de la deuxième mission, il est au nord de la Turquie et il y a une grande chaîne de montagnes à l'horizon. Il sait qu'il y a un col et que s'il passe le col, il arrive dans cette ville qui depuis s'appelle Constantinople. Et comme c'est une ville déjà importante, il veut y aller. Et le texte dit:

"Mais l'Esprit de Jésus ne le lui permet pas. Et la nuit suivante, il a un songe (quand je vous dis que Paul est médium!) un songe profond où il voit un Macédonien, c'est-à-dire quelqu'un qui demeure au nord de la Grèce, donc de l'autre côté de la mer - qui lui dit: "Passe et viens nous sauver".

Et sans hésiter, il va au port et il prend un bateau. Voyez-vous, c'est quelque chose d'extraordinaire quand on comprend comment fonctionne... j'allais dire ce diable de bonhomme, pardon pour Saint Paul! cet extraordinaire personnage!

Comprenez que le Christ est Esprit Vivifiant...

A partir du moment où il a compris qu'il était mené, à partir du moment où il a compris, j'allais dire son erreur, il est aussi violent contre lui-même et contre les autres qu'il a été violent contre les chrétiens. Et pourquoi ? Mais parce qu'il a une conviction telle qu'il a vu les choses comme Dieu les voit, une fois pour toutes. Et ça ne peut plus changer. Jamais. C'est ça qui est inouï dans Saint Paul.

On dit "Mais, ce n'est pas possible que le persécuteur soit devenu l'apôtre". Mais si, justement, c'est le même zèle, seulement c'était un zèle mal éclairé au nom de ses convictions juives et de ce qu'on lui avait appris. Faites attention à ce que je dis: appris! tandis que là, il ne sait plus par où dire! il sait par vu. Rappelez-vous pour Thomas, quand je vous disais que Jésus lui a dit:

"Tu n'as même plus besoin d'avoir de maître car tu as bu toi-même à la source bouillonnante".

Eh bien, à partir du moment où il a rencontré le Christ vivant, au niveau du double, le Christ glorifié, ressuscité, archi-ressuscité puisqu'Il est divin, à partir de ce moment il va écrire pour les autres:

"Vous ne comprenez pas que le Christ est devenu Esprit Vivifiant".

C'est archi-spirite comme langage mais c'est merveilleux du point de vue chrétien, alors les imbéciles qui traduisent les Ecritures et flanquent là où il est question de l'Esprit de Jésus, une petite note corrigeant par "l'Esprit-Saint": mais ils se mettent le doigt dans l'œil! Car ce n'est pas l'Esprit-Saint: c'est l'Esprit de Jésus au sens spirite, c'est-à-dire au sens l'esprit du mort Jésus, ressuscité et glorifié, naturellement.

***C'est l'Esprit de Jésus au sens spirite, c'est-à-dire au sens
"l'esprit du mort Jésus" ressuscité et glorifié...***

Donc ce n'est pas tout à fait au sens spirite, mais c'est quelque chose d'inouï. Autrement dit, Paul voit par l'intime de lui, au point qu'encore les autres chrétiens lui disent, même quand Paul est reconnu comme prédicateur de l'Evangile:

"Mais enfin, tu prêches bien. Ce que tu dis est intéressant, oui, c'est bien. Oh, d'ailleurs, on voit que tu as été bien instruit par les apôtres".

Et là, il dit:

"Quoi, qu'est-ce que vous racontez ? Mais je n'ai jamais appris de personne, d'aucun des apôtres, ce que j'enseigne. Ce que je sais, c'est que j'enseigne du Christ, je le tiens de la révélation immédiate".

C'est dans le texte, j'ai la référence, si l'on veut: 2^{ème} aux Corinthiens, chapitre 2, c'est quelque chose d'inouï!

Et voilà, c'est ce que j'ai mis dans le titre *"Ravissements, paroles intérieures de Paul"*. Il affirme qu'il n'a pas besoin d'étudier ce que les autres enseignent pour le savoir.

Or, au sujet de cette illumination, de cet enseignement, un jour j'ai entendu un professeur de séminaire qui osait dire: "Oui, vous savez que Paul est né à Tarse. Tarse est très au sud de Marseille, et par conséquent, il a quelquefois tendance à exagérer"! C'est peut-être vrai pour ce qui est du tempérament, mais quand il s'agit de choses aussi importantes, je comprendrais difficilement que Paul puisse se vanter de choses qui ne seraient pas vraies. Quand une fois ou l'autre, on lui reproche, par exemple, de ne pas rapporter les paroles du Christ telles que les autres les rapportent, il a le toupet de dire - et je vous le répète, c'est dans la seconde aux Corinthiens, au chapitre 2, verset 17 - où il dit:

"Je ne falsifie pas la parole de Dieu comme le font certains autres"

Le sous-entendu c'est: par ignorance, car comme ils n'ont pas compris, ils disent ce qu'ils ont compris, mais s'ils avaient tout compris, ils le diraient autrement. Voilà le sous-entendu! Exactement comme je vous l'ai dit à propos de l'Evangile de Thomas, vous avez chez Paul un témoignage de première source.

La preuve c'est que l'Eglise ne s'y est pas trompée. A ce titre elle a reconnu l'inspiration dans les textes de Paul. Faites attention: les paroles de Paul et les lettres de Paul sont considérées par l'Eglise rigoureusement autant inspirées que les paroles mêmes du Christ dans l'Evangile. C'est fort. C'est inouï quand on y réfléchit.

Par exemple: on ne permet même pas de distraire une phrase d'une lettre de Paul, ou de dire le contraire, en disant: "mais le Christ a eu l'air de dire autrement dans la parole d'un évangéliste". Et Paul d'avance a prévenu:

"Les évangélistes, s'ils avaient très bien compris, ils l'auraient dit autrement, parce que c'est par la vue, par la vision de la réalité que je suis mu, que je suis inspiré, que je parle. Autrement dit, mon témoignage est immédiat (c'est ce que Thomas dit) puisé à la source bouillonnante, à Dieu-même, mon témoignage n'est pas médiat".

Il n'y a pas d'intermédiaire dans la parole d'un apôtre, sinon Jésus-Christ.

Pierre et Paul sont les deux colonnes de l'Eglise primitive ex æquo...

Il y a eu des sectes entre les premiers chrétiens. Dans des procès on a fait des critiques à Paul. On lui a reproché de n'être pas ceci, de ne pas faire comme Pierre, etc. Finalement, dans les débats entre Pierre et Paul - car il y en a eus, semble-t-il - c'était davantage Paul qui avait raison que Pierre. C'est pourquoi d'ailleurs, l'Eglise primitive, pour ne pas avoir deux Eglises, une de Pierre et une de Paul, a décidé, un beau jour, qu'on considérerait Pierre et Paul comme les deux colonnes - c'est la formule même - de l'Eglise primitive. Quand il y a deux colonnes dans une porte d'entrée, on ne peut pas en enlever une sans que la porte dégringole. Donc on a considéré que Pierre et Paul étaient à égalité, les deux colonnes de l'Eglise primitive ex æquo... s'il y a un classement au rang des apôtres.

Paul revendique une connaissance directe de la Révélation... On a mis Paul pratiquement au rang même du Christ...

D'ailleurs Paul, encore une fois dans un texte où il essaie de se justifier à l'égard de critiques qui lui ont été faites (on verra pourquoi tout à l'heure) Paul lâchera cette parole extraordinaire:

"Ah oui, vous me dites, ils sont ceci, ils sont cela, ils ont souffert pour la foi: moi encore plus qu'eux! Et ils ont fait des voyages: j'en ai fait plus qu'eux!"

Evidemment, il a fait quatre voyages complets justement autour de la Méditerranée, pour ce qu'on en connaît, parce que, évidemment, il y a des choses qui ont été perdues. Et il dit:

"Ils sont apôtres ? Eh bien, je vais vous le dire, pour tout conclure: je le suis encore plus qu'eux".

Et pour expliquer qu'il l'est encore plus qu'eux il éprouve le besoin de dire:

"Je connais un homme qui fut dans le Christ, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au 3^{ème} ciel. Si ce fut dans son corps, je ne sais. Si ce fut hors de son corps, je ne sais. Mais Dieu le sait.

Il ajoute:

Et je sais que cet homme... si c'est dans son corps ou si ce n'est dans son corps, je ne sais: Dieu le sait.

Oui il le répète.

Cet homme fut enlevé dans le paradis et il entendit des paroles ineffables qu'il ne lui est même pas permis d'exprimer. Je me glorifierais d'un tel homme, mais de moi-même, je ne me glorifierais pas sinon de mes infirmités car si je voulais me glorifier, je ne serais qu'un insensé et je dirais pourtant la vérité. Mais je m'abstiens de discuter, pour que personne n'ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend en moi".

Parce que voilà le problème: Paul revendique une connaissance (vous l'aurez bien compris) directe de la Révélation. Et c'est la raison pour laquelle (je le dis bien) on ne l'a pas mis à égalité avec les apôtres ou avec la parole des apôtres pour ce qui est de la Révélation. Donc on peut dire: on a mis Paul pratiquement, au rang même du Christ, ce qui est vraiment un peu inouï, étant donné ce que ça représente ! Et s'il n'avait pas eu cette vision, vécu ce rapt... c'est quand il dit :

"Est-ce que c'est dans son corps, est-ce que c'est sans son corps..."

... là vous voyez très bien que quand on passe au niveau du double, on passe au niveau du corps spirituel. Paul se rendait bien compte qu'il n'avait pas un corps physique et que pourtant, c'était un corps. Alors il ne sait plus quoi dire. S'il avait étudié les problèmes de médiumité - ce n'était pas la mode à l'époque - il aurait peut-être pu dire qu'il était en état de corps spirituel et expliquer comment ce corps peut agir, dans certains cas, même à distance, lorsqu'il sait certaines choses. De cela il en rend compte quand il raconte, par exemple, au cours d'un voyage:

"C'est la dernière fois que je viens ici parce que maintenant, je vais rentrer à Jérusalem. J'y serai arrêté, je serai prisonnier etc., et mon calvaire commencera".

Et tous les autres se mettent à pleurer. Et c'est là qu'un autre personnage inspiré dans le groupe (c'est à Milet, à côté d'Ephèse, sur la côte ouest de la Turquie) prend la ceinture de Paul et en attache les bras comme ça, avec sa ceinture, pour lui dire:

"Voilà comment tu seras. Alors prends pitié, ne vas pas à Jérusalem

et Paul dit:

Mais si le Christ m'a dit "Ne crains pas parce que quand tu vas être arrêté, tu vas pouvoir porter témoignage devant les grands de ce monde...".

Et c'est en effet, ce qui arrivera au cours du procès. Son procès ira jusqu'à Rome. Un citoyen romain qui le désirait et qui trouvait qu'un tribunal local, romain tout de même, ne le jugerait pas bien, pouvait en appeler à César, être jugé au tribunal de Rome et non pas dans une quelconque province. Et Paul fera tout un voyage comme prisonnier, avec toutes sortes d'aventures - c'est un vrai roman. Il arrivera à Rome et au premier procès qu'il subira à Rome, il sera totalement innocenté et il sera libéré.

Paul sera repris au moment des grandes persécutions de Néron et il mourra soit à la persécution de Néron en 64, soit en 66, on n'est pas certain de la date. Mais il mourra en citoyen romain. Il ne sera pas crucifié. Il sera, comme tout Romain avait le droit (je n'ose pas dire que c'est un privilège) il aura la tête tranchée au glaive. C'était, paraît-il, mourir dans l'honneur. Il mourra à Rome - c'est attesté par la tradition chrétienne.

Auparavant, directement du Christ, il aura eu la Révélation de ce qui l'attendait et cela sera très tard, il aura prêché fort longtemps, puisqu'en été 57 on est certain qu'il était revenu en Corinthe. Remarquez, que c'est quand même très près de la prédiction du Christ. Ensuite... il y a eu plusieurs témoignages sur sa vie, on les a. J'en parlerai aussi la prochaine fois.

Paul parle de l'église où il réside quand il écrit...

De chacun des endroits où il réside, il envoie des lettres aux communautés qu'il a visitées (soit juste avant, soit l'année d'avant) et c'est comme ça qu'ont été écrites les principales lettres qui nous restent. D'ordinaire, elles sont, non pas datées, mais elles sont localisées. Oui, Paul parle de l'église où il réside quand il écrit - ou plutôt, quand il dicte, car il n'écrit pas la lettre de sa main. Il dicte et il signe lui-même de sa main mais à la fin, il écrit sur la lettre deux ou trois phrases de sa propre main. Qu'il soit obligé de dicter... vous allez le voir pourquoi - mais c'est mon avis personnel.

Paul était en état médiumique

Paul était au niveau du corps spirituel...

J'ai lu toute sortes de choses sur Paul autrefois, quand je faisais mes études, quand j'étais passionné par ce monstre d'expériences spirituelles.

Des critiques allemands ont pensé que Paul voyait très mal. En effet, il dit dans ses lettres "Voyez avec quels gros caractères je vous écris" - quand on a la vue basse, on ne peut pas faire autrement qu'écrire gros. Mais ça ne suffit pas! Dans l'Épître aux Galates, il remercie les Galates, entre autres - mais d'autres ont aussi été remerciés de la même façon - de ce que lorsqu'il a eu des sortes de crises; ils n'ont pas eu peur; ils ont été très bons pour lui, ils l'ont, si j'ose dire, dorloté jusqu'à ce que ça passe. Donc, quelles étaient ces crises ? Certains des commentateurs de Paul n'hésitent pas à dire: "C'est connu, les gens inspirés, les gens qui sont médiums ont des crises: c'est l'épilepsie". En ce temps-là, l'épilepsie était considérée comme le signe de l'inspiration divine. Dans la Bible, c'est très courant qu'un prophète écume, se roule par terre.

***Je pense que Paul a été un autre haut-parleur du Christ...
Dans certains temps il était totalement inconscient...***

Alors, est-ce que Paul a eu ces crises ? Personnellement, je ne pense pas que ce soit cela, car, en étudiant bien le type de médiumité de Paul et celui de sa communion avec le Christ - je répète, c'est une opinion que je n'ai trouvée nulle part, c'est le fruit de ma réflexion, de ma méditation et même de ma prière - je pense que Paul a été réellement un autre haut-parleur du Christ et que dans certains temps, il était totalement inconscient, exactement comme on dirait, en extase.

Autrement dit: son corps était passif. On pouvait le prendre, le transporter d'un endroit à l'autre. Il n'en avait pas conscience, exactement comme un médium par incorporation.

C'est l'état de certains médiums...

C'est le cas de PADRE PIO... lorsque le Padre Pio était en état de bilocation, il agissait là où il fallait, au niveau du corps spirituel, mais son corps physique était affalé dans le fauteuil, soit sur son lit, ou même à l'église où il était coincé, écroulé sur son agenouilloir, et on n'y pouvait rien faire.

Et vous savez très bien que quand un médium est dans ce stade-là, on recommande surtout de ne pas le toucher de peur de l'obliger à revenir et de lui donner un choc qui serait très dur, quelquefois. On dit toujours que l'on peut en mourir. En fait, il ne s'agit pas de mourir mais il y a une sorte de blessure sur le plan de la sensibilité, même médiumique. C'est quelque chose qui peut être assez grave, surtout lorsqu'il s'agit de médiums débutants.

En particulier, il y a toujours le risque qu'un médium qui est dans cet état-là soit capté, utilisé, parasité par un esprit du moyen astral, pour ne pas dire du bas astral, auquel cas il dit des bêtises et il ne sera plus du tout inspiré s'il est lâché par l'entité plutôt spirituelle qui avant cela, parlait par sa bouche.

Etats de conscience exceptionnels, nobles...

Donc je pense personnellement que les crises de Paul ont été des crises d'inconscience, d'extase, si vous voulez, au sens religieux, noble. Ceci était vraisemblablement pris par des gens qui étaient ignorants de ces états de conscience exceptionnels, comme des délires, des divagations. Il est facile de classer quelqu'un - parce qu'on ne comprend pas - parmi les gens fêlés ou piqués. Et une fois ou l'autre Paul dit:

"Vous ne m'avez pas méprisé, alors que tant d'autres l'ont fait".

Là c'est quelque chose de très, très troublant. En tous cas Paul dit:

"Plusieurs fois, j'ai demandé à Dieu de me guérir de cette infirmité. Et le Christ m'a dit "Ma grâce te suffit. Ma force est glorifiée par ta faiblesse car quand tu es faible, c'est là que tu es fort".

Si j'ose me permettre des critiques, le Christ aurait mieux fait de dire:

"C'est quand tu es faible que moi je suis fort à travers toi".

Et là, d'ailleurs c'est bien le sens de la phrase puisque Paul explique bien que ce n'est pas de lui que ça provient. Dans le personnage de Paul vous avez le type même d'un être tellement soudé au Christ que le Christ vit et agit en Paul plus que Paul lui-même ne vit et n'agit. Et je pense que je ne suis pas trop en dehors de la plaque quand je dis que les crises de Paul sont des preuves de son union au Christ et non pas des preuves de maladies.

Les crises de Paul sont des preuves de son union au Christ et non pas des preuves de maladies...

Ça change tout, évidemment. Et pour quelqu'un qui observe de l'extérieur, ce n'est tout de même pas marrant: vous arrivez pour voir quelqu'un à neuf heures. Il est là, affalé, comme s'il "roupillait". A onze heures, il est encore là. A midi il est encore là. A quatorze heures... et ça peut durer plusieurs jours.

Nous le savons pour Marthe Robin ou pour Thérèse Neumann

Il y avait des périodes où cette inconscience se prolongeait. Si on ne donnait à MARTHE ROBIN la communion qu'une seule fois par semaine, ça n'est pas tellement qu'elle n'avait pas besoin de communier puisqu'elle vivait tout le temps en présence de Dieu, mais c'est parce qu'aussitôt après la communion elle tombait dans cet état passif qui pouvait durer quarante huit heures - naturellement, sans boire et sans manger - pour Marthe Robin: état passif total. Pour THÉRÈSE NEUMANN c'était pareil.

Et alors, voyez-vous, ce n'est pas inouï du point de vue de la psychologie des mystiques, ce n'est pas inouï que quelqu'un soit tellement plongé en Dieu que, disons, les fonctions humaines soient quasiment abolies. Et les autres trouvent

qu'il n'est pas normal ? Eh bien, on le comprend! Par rapport à ceux qui mangent et boivent plusieurs fois par jour (voir quatre ou cinq fois) vous comprenez, ça jure!

Il puise un enseignement à la meilleure source...

Il est inutile de dire que le dynamisme de Paul n'est pas amoindri par ces phases de ravissements, parce que c'est bien le mot que j'ai mis dans mon programme. Le rayonnement de Paul n'est pas amoindri parce que justement, dans ce ravissement, si je dis: il se ballade en Dieu, vous me comprenez. Et là, il puise un enseignement à la meilleure source. Il ne l'a pas entendu de la bouche de Jésus, quand Jésus était vivant dans la dimension charnelle que nous avons, mais il puise l'enseignement dans le Christ glorifié! Il puise avec un luxe de détails et heureusement car elle serait bien pauvre, la doctrine spirituelle du christianisme s'il n'y avait pas, disons ce qu'on appelle bêtement "le paulinisme", là où c'est peut-être tout simplement "le Jésusisme" ! Vous comprenez ce que je veux dire ? C'est puiser à la meilleure source, la vraie doctrine du Christ!

Si vous lisez l'Evangile... mais je vous dis qu'il y a mieux que l'Evangile. Je ne dis rien contre l'Evangile en disant cela. Ce n'est pas décrier l'Evangile. Il est très bien l'Evangile de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean. Mais Paul, c'est un cran au-dessus de Matthieu, de Marc et de Luc. Jean est lui aussi, un cran au dessus. Pour cette même bonne raison nous devrions continuer notre programme pour voir Jean et faire la lecture médiumique des textes de Jean. Il y aurait là énormément de choses parce que si vous ne lisez pas l'Apocalypse autrement que comme texte médiumique, comment le lisez-vous ? C'est fantastique! Or, je le répète, pour Paul, ces ravissements sont sans doute ce qui a fait penser qu'il était malade alors qu'il était illuminé!

Ce n'est pas tout à fait la même chose! Quand lui-même revendique comme source de l'enseignement, l'illumination directe, je pense qu'il n'exagère pas, bien que l'autre ait osé dire qu'il était de Marseille. Je prends encore un texte, toujours dans l'Epître aux Galates:

"Il entendit des paroles ineffables, tellement ineffables qu'il ne lui est pas permis de les répéter..."

Je vous le déclare, frères, l'Evangile que j'ai annoncé ne provient pas d'un homme car je ne l'ai pas reçu ou appris d'aucun homme mais par Révélation de Jésus-Christ. Vous avez su autrefois ma conduite dans le judaïsme. Vous savez comment je persécutais à outrance, que je ravageais l'Eglise de Dieu. Vous savez comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. Mais lorsqu'il a plu à Celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce de révéler en moi son Fils...

- écoutez ça:

... révélé en moi son Fils afin que j'annonce le Christ parmi les païens, aussitôt je n'ai plus consulté ni la chair ni le sang

- d'ailleurs ni sa famille ni la race juive ou pharisienne -

et je ne montais plus à Jérusalem. Je ne suis même pas monté vers ceux qui étaient apôtres avant moi. Je suis parti".

On sait qu'il a fait une retraite dans la solitude, en Arabie - et il raconte comment il a petit à petit, reçu du Christ l'ordre de prêcher.

Il lui a fallu plusieurs années... mais enfin, ce sont des années accélérées parce que, en particulier, sur une révélation qu'il avait eue à Jérusalem, il a entrepris... il avait reçu l'ordre d'aller braver les juifs eux-mêmes dans la synagogue la plus, disons, intellectuelle, la plus farouche de Jérusalem. Et c'est ce qu'il raconte dans le chapitre 2 de l'Épître aux Galates.

Je vous donnerai une sagesse et une force d'esprit...

C'est quelque chose d'extraordinaire, parce que, évidemment, il renouvelle en lui l'épisode que le Christ lui avait annoncé:

"Je vous donnerai une sagesse et une force d'esprit".

Alors, naturellement, on croit toujours que c'est la force de mon esprit, de mon tempérament. On joue toujours sur ce sapristi de mot "esprit": Vous avez une force d'esprit! Vous rendez témoignage, et pourtant le texte dit "surtout":

Surtout prenez bien garde de ne pas préparer la lettre de vos plaidoiries car je vous donnerai une force d'esprit à laquelle personne ne pourra résister et vous porterez témoignage au prince".

Vous comprenez ? Oui, il faut au Christ un haut-parleur! Et Paul est prédestiné à être le haut-parleur pour le monde juif puisqu'il connaît admirablement la doctrine juive, il connaît toutes leurs astuces, tous leurs arguments - il est né là-dedans. Et c'est comme ça qu'il les affronte.

Chaque fois que Paul arrive dans une ville nouvelle, fidèle à sa parole juive, il va d'abord faire le culte à la synagogue. Après quoi, il parle avec les juifs et, la plupart du temps, on l'envoie se promener en lui disant: "Ce n'est pas possible, c'est un sacrilège. Ce Jésus est un imposteur" etc.

Alors du coup, le gros de la communauté juive le refuse, mais quelques-uns croient. Et Paul réunit chez l'un ou l'autre, ceux qui ont cru. Il choisit parmi ceux-là celui qu'à son tour, il enseigne, et au bout de quelques semaines de séjour, il en fait un responsable de la communauté. Il lui impose les mains pour qu'il soit - on dirait maintenant - l'évêque de la communauté.

***On ne croit pas à l'inspiration
si on n'a pas compris comment ça marche...***

Ainsi Paul cherche dans toute la communauté à qui il va conférer la responsabilité, on peut dire, du sacerdoce. C'est ainsi qu'un jour, dans une famille, il y a un jeune homme, très jeune, sans doute quinze ou seize ans et voici que Paul éclairé par l'Esprit - je pense que vous avez compris de qui je parle - Paul choisit un tout jeune homme à la stupeur de tous. Et vous savez comment il s'appelle ? Il est célèbre: c'est TIMOTHÉE, à qui il écrira deux lettres où il éprouvera le besoin de dire:

"Que personne ne te méprise à cause de ton jeune âge, car bien que jeune par l'âge, tu as mieux que la sagesse du vieillard puisque tu as reçu par l'imposition des mains, mon Esprit, l'Esprit qui me fait agir".

Vous voyez ce transfert du pouvoir et de la science sans nécessairement une instruction intellectuelle!

C'est ça qui est très, très extraordinaire. On ne croit pas à l'inspiration si on n'a pas compris comment ça marche dans Saint Paul.

Parce qu'il faut tout de même parler de ces choses là, alors j'explique, toujours en riant, à ceux d'entre-vous qui ont l'expérience de l'inspiration: naturellement pour vous c'est en beaucoup plus petit, c'est "avec des bretelles". D'accord... mais quand on a eu l'expérience de l'inspiration, on sait ce qui est nature d'inspiration et ce qui est le jeu de notre cerveau. Ce n'est pas la même chose. Ce n'est pas le même degré. Ce n'est pas la même certitude.

Il y a un niveau où ce sont nos élucubrations et alors là, on peut discuter à perte de vue et à mort. Mais oui, et c'est très différent de ce niveau où il n'y a pas à spéculer, où il n'y a pas à discuter, il n'y a pas à argumenter: c'est ça!

Ainsi quand Paul argumente pour le plaisir d'argumenter, comme un juif argumente, parce qu'ils argumentent autant que les chrétiens argumentent, ou qu'un théologien argumente, c'est aussi casse-pieds qu'un argumenteur habituel, même s'il s'appelle Paul! Mais quand il parle, j'allais dire "par la puissance de l'Esprit et du Christ" alors là, ce n'est pas la peine de discuter. D'ailleurs, ce n'est pas fait pour être discuté.

Voilà ce que je veux dire quand je dis qu'il y a à étudier dans Paul ces ravissements, c'est-à-dire ces états de conscience exceptionnels, ces paroles secrètes: Paul a certainement connu la plénitude de Dieu dans le Christ d'une manière telle qu'elle était même prématurée pour le moment où il parlait.

Le discernement des esprits...

Dans mon petit papier j'ai mis en troisième partie: *"Jésus perçu comme Esprit"*. J'en ai déjà parlé plusieurs fois mais encore, nous aurons une leçon entière sur ce que Paul dit des esprits, des esprits qui parlent, des esprits qui parlent même en langue, par la bouche d'êtres inspirés, au cours de réunions de communautés après la prière; il y a dans Paul tout un enseignement qui est resté tradi-

tionnel dans l'Eglise chrétienne, que les protestants, les catholiques, les orthodoxes ont conservé même après la séparation des églises. Il y a un chapitre important de la théologie spirituelle qui s'appelle "*Le discernement des esprits*" selon le mot même que Paul utilise. Le sujet de la prochaine conférence sera: savoir quand on est inspiré et de quel niveau sont les esprits avec lesquels on commerce.

L'esprit de Jésus parle à Paul...

Les esprits parlent à Jésus et Jésus commande aux esprits...

Pour finir, je vais rapidement parler du zèle apostolique porté par l'Esprit du Christ et voir comment Paul va mettre en œuvre cette inspiration. D'abord, pour la doctrine, je le dis, il prêche partout: d'abord aux juifs, ensuite aux païens, mais on voit Paul, quand il parle à un auditoire donné, se mettre magnifiquement à la portée de l'auditoire.

Très souvent, je rouspète dans mes conférences, de ce que l'Eglise contemporaine a la simplicité mentale de toujours partir de la Bible pour évangéliser. Pour les gens qui ne croient pas à la Bible, c'est perdre son temps. Si vous prenez quand même la Bible, le plus simple c'est de prendre la Bible vue à la manière de notre temps ou la Bible vue par l'angle de la parapsychologie, l'angle de la médiumité, l'angle de l'ésotérisme, celui que je prends, par exemple aujourd'hui.

Mais ça ne suffit pas! Vont être découverts des endroits où rien de tout cela n'existe. Exemple: l'extraordinaire sermon dont on peut dire, bien sûr, qu'il est une synthèse de Luc sur un certain nombre de thèmes.

Paul a parlé dans des pays dits "païens". Ces auditeurs ne manquaient pas de culture. Quand Paul prêche à Athènes - vous savez qu'il y avait des jardins qu'on appelle l'Aréopage - quand il prêche aux personnes qui se regroupaient là pour discuter, dissenter de philosophie et de religion, quand il arrive, au bout d'un certain nombre de fois qu'il vient parler là avec les gens qui ne sont pas juifs, il entend que certains d'entre eux disent:

"Qu'est-ce qu'il raconte ce bavard ?

Mais, comme dit Paul:

Ça ne m'effraie pas, car les Athéniens sont les hommes les plus bavards du monde.

D'autres disent:

C'est un prédicateur d'une religion nouvelle.

Egalement quand Jésus prêchait, on avait aussi dit:

C'est une nouvelle religion, les esprits lui parlent et Il commande aux esprits...

- on ne dit pas souvent que l'Evangile c'est ça. Mais c'est en toutes lettres dans l'Evangile.

Ce qu'ils ont compris de Jésus, c'est synthétisé par des gens qui ne sont pas chrétiens. Eh bien, on peut dire pareil de Paul:

Les esprits lui parlent...

- même si c'est celui de Jésus, c'est bien un esprit -

et il commande aux esprits".

Pourtant là, ça dérape complètement. On disait des Athéniens qu'ils sont des rationalistes. Alors, qu'est-ce que cherche Paul, qu'est-ce qu'il fait ? Il se promène et Luc raconte:

"En circulant dans la ville d'Athènes avant l'heure d'une réunion où on avait convoqué un peu de monde, Paul, tout en priant, circulait et voyait partout, dans une désolation intérieure d'âme, les autels avec les noms de tous les dieux du Panthéon grec. Et tout à coup, ô stupeur, il tombe sur ces autels dont on a retrouvé des modèles, sur un autel où est écrit: "Aux dieux inconnus".

On a retrouvé l'inscription non pas "Au Dieu inconnu" au singulier, on l'a retrouvée au pluriel. On a réellement l'inscription "Aux dieux inconnus". Et voilà le flash, l'illumination pour Paul. Et quand il va prendre la parole, quelques minutes ou dans le quart d'heure, il commence son argumentation en disant:

"Vous voyez, Athéniens, je le savais: vous êtes les plus religieux des hommes car, non seulement vous honorez tous les dieux qui existent, on peut dire presque dans toutes les religions, mais pour le cas où vous en auriez oublié un... " (rires).

On le sait: à Rome même, ça existait. On faisait des cultes à tous les dieux qu'on avait conquis, quand on allait conquérir les territoires et les peuples et pour qu'ils ne se vengent pas, au cas où ils en auraient oublié un ou plusieurs, il y avait des cultes qui étaient faits par la Rome laïque, si j'ose dire, la Rome non-chrétienne, la Rome païenne, comme on dit, et on faisait des cultes et des sacrifices comme aux autres statues et aux autres autels, aux dieux qui risquaient de ne pas être honorés. Et voilà le sens "des dieux inconnus".

"Ce Dieu que vous honorez sans le connaître, c'est précisément celui-là que je vous annonce".

Dans le texte de Luc, "ce Dieu" est au singulier. Et le texte est très beau, extraordinaire. Il est dans les Actes des Apôtres, je le prends mot à mot:

"En parcourant d'autres villes, je trouve à tous égards que vous êtes extrêmement religieux, ô Athéniens! En considérant les objets de votre dévotion, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription: "A un Dieu inconnu". Celui que vous vénerez sans le connaître, c'est précisément celui que je vous annonce: le Dieu qui a fait le monde, qui a fait tout ce qui s'y

trouve; Il est Seigneur du Ciel et de la Terre; Il n'habite pas dans les temples faits de main d'hommes...

- Dieu sait s'il y en a une pagaille autour de lui, ou sur la colline juste à côté -

Il n'est pas servi par des mains humaines...

- comme s'Il avait besoin de quoi que ce soit -

puisqu'Il donne à tous la vie, la respiration et tout. Il a fait que tous les hommes soient sortis d'un seul sang, qu'ils habitent sur toute la terre. Il a déterminé les temps et les bornes de leurs demeures pour qu'ils cherchent le Seigneur, qu'ils s'efforcent de le trouver comme à Troas, alors qu'il n'est pas bien loin de chacun de nous. Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Et d'ailleurs, quelques-uns de vos poètes l'ont dit".

Et on connaît le poème en question. Il y a deux poètes qui ont écrit ce vers au Dieu inconnu. Un s'appelle: CLÉANTE et l'autre ARATHOS. Quelques années auparavant ils avaient écrit: "Nous sommes de sa race, Dieu. Nous sommes de la race divine". Dans ces poèmes, les hommes sont appelés "fils de Dieu".

Donc il ne faut pas croire qu'il n'y ait que le christianisme qui a enseigné que l'homme était fils de Dieu.

La poésie, c'est une inspiration...

Oui, le monde grec était préparé indirectement par la poésie - mais la poésie, c'est une inspiration - à recevoir un message qui serait un message de proximité de la part de Dieu à l'être humain. Alors je poursuis et je finis avec le texte de Paul:

"Certains de vos poètes l'ont bien dit: de Lui nous sommes la race. Et puisque nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité puisse être en or, en argent, en pierre, même sculptée avec art. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir".

Se repentir... cela c'est la catéchèse primitive, si vous voulez, l'enseignement primitif de l'Eglise. Et là, il a eu tort peut-être de ne pas continuer sur sa lancée car il avait encore des choses à dire. Mais ça, c'est un résumé sans doute:

"Dieu a fixé le jour où il jugera le monde dans la justice par l'homme qu'Il a désigné.

- là il ne dit pas qu'il s'agit du Fils de Dieu -

Il en a donné la preuve certaine en le ressuscitant des morts.

- C'est donc un résumé du sermon où il termine l'annonce de Dieu par l'annonce du Christ puisque les Epîtres disent encore:

Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquaient, les autres dirent: "D'accord, d'accord, nous t'écouterons un autre jour". Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à Paul et le crurent: DENIS - on le surnomma "l'aréopagite": celui qui était converti à l'Aréopage - et une femme nommée DAMARIS et d'autres avec eux. Presque aussitôt, Paul partira d'Athènes et ira à Corinthe".

Mais regardez bien l'étrange: dans le même voyage Paul va passer du sommet intellectuel et artistique de la Grèce - Athènes - où il a prêché dans leur langage, et il va arriver à Corinthe, plus précisément en hiver 50.

Quand on est à Corinthe, on voit encore sur le Forum, les innombrables petites boutiques qui ont été exhumées. On n'a pas mis de plaque: "C'est ici que prêchait Paul", mais il est à peu près certain que Paul a été dans l'une de ces petites boutiques. Paul qui avait appris à travailler de ses mains - comme on dit - à tisser la toile de tente, une toile épaisse, forte, presque de la grosse couverture, comme celle des tentes des Bédouins que nous voyons encore maintenant en Palestine ou dans le monde arabe.

Donc Paul arrive à Corinthe. Cette ville est considérée dans toute l'antiquité comme le lieu le plus monstrueux de la débauche - c'est le super-Montmartre, le super-Pigalle du temps, puisque, vous le savez, le culte de Vénus comportait d'innombrables prostituées sacrées. C'était peut-être agréable de faire ses devoirs à Vénus dans des conditions très particulières, mais enfin bref, le culte attirait non seulement le monde grec, mais des voyageurs de tout le monde méditerranéen qui allait, entre guillemets, "honorer" Vénus en ces lieux.

Indépendamment de toutes les formes d'étrangetés sexuelles dont les lettres de Paul ne peuvent pas ne pas faire mention ici et là, c'est pourtant à ce monde-là que Paul n'hésite pas à aller porter la parole. Mais comment peut-il essayer de le faire s'il n'est pas porté par Celui qui lui fait dire:

"Je suis tout en Celui qui me fortifie ? Le Christ est esprit vivifiant et le Christ me fortifie".

Il en a l'expérience. La prière de Paul est une expérience de présence, même s'il n'est pas toujours ravi jusqu'à l'inconscience, jusqu'à la crise, la transe.

Paul sait que, quoi qu'il fasse et où qu'il aille, il est mené par l'Esprit du Christ. C'est pourquoi il ose évangéliser Corinthe!

Il n'y a pas de drame avec la vérité...

Et que ça plaise ou non, il faudra y mettre du temps. Mais à Corinthe du moins, c'est le Christ à travers Paul, qui a fini par avoir raison. C'est l'étrangeté et c'est presque un défi! Que Paul, mû par l'Esprit du Christ, aille se jeter dans la capitale du vice de ce temps-là... lui qui est rigoriste, lui qui aurait même considéré comme une souillure d'adresser la parole à une prostituée sacrée, à un débauché mâle ou femelle (vous comprenez de quel genre). La loi le lui interdisait comme une faute grave, eh bien, mû par l'Esprit du Christ, c'est pourtant à ces gens-là qu'il va porter la parole! Vous voyez l'étrange destin de Paul.

***Le Christ dans la Gloire de Dieu
est déjà distributeur de Dieu quand on Le touche...***

Et ce n'est d'ailleurs pas là qu'il aura des difficultés. Les difficultés lui viendront de ceux qui ne sont pas fidèles à la Parole intérieure. C'est ce que dit Paul:

"La lettre tue mais l'Esprit vivifie". L'Esprit c'est un ressourcement perpétuel. Il n'y a pas de drame avec la vérité.

Oui, et il n'y aura de drame qu'avec ceux qui étaient esclaves de la lettre, avec certains, et en particulier avec des judéo-chrétiens. Des juifs se sont convertis au Christ, tout en restant ces personnes, qui acceptent le Christ comme Messie, comme prophète, mais qui n'acceptent pas que le Christ soit dans la Gloire de Dieu et partant qu'Il soit déjà distributeur de Dieu, quand on le touche! Et pourtant, mais voilà ce que cela veut dire le "Christ - Dieu".

Et ils feront la guerre à Paul parce que, bien sûr, ils se rendent bien compte que c'est Paul et non pas Pierre ou un quelconque sous-fifre de l'apostolat du temps; c'est Paul qui est le ténor. Il est le plus dangereux puisque c'est lui qui est en train de persuader le monde romain que non seulement le Christ est vivant, mais qu'Il est dans la Gloire.

On dit toujours dans les Eglises actuelles que pour la grande évangélisation cela a été de faire comprendre aux gens que le Christ était ressuscité. Mais c'est d'une pauvreté infantile! Que le Christ soit ressuscité, c'est vrai! Mais tous les morts ressuscitent. Ce n'est pas ça le principal! Le principal c'est de comprendre que le Christ, non seulement est passé à la dimension de l'autre monde, mais que le Christ en tant qu'Homme, est dans la Gloire de Dieu.

Tant que vous n'aurez pas compris ça, vous n'aurez rien compris!

***Le Christ anticipe la Gloire, c'est pour cela
que les sacrements chrétiens ont la force qu'ils ont...***

C'est la deuxième phase de la résurrection, celle qu'on attend à la fin des temps. Le Christ a anticipé la Gloire, comme dit le texte du Vatican de mai 1979, comme Marie a anticipé, et Abraham, Isaac, Jacob - dans Luc, chapitre 20: ils sont déjà dans la Gloire. Ce qui fait que si on les approche dans la prière, bien sûr, on approche leur Esprit, mais on approche Celui qui est l'Esprit de leur esprit: Dieu-même! Vous comprenez ?

C'est une expérience de rencontre...

C'est une expérience de rencontre personnelle, un sacrement reçu! C'est une expérience de rencontre personnelle, le baptême. C'est une expérience de rencontre personnelle la cène ou l'eucharistie catholique ou orthodoxe. C'est une expérience de rencontre, ce n'est pas un rite. Alors certains disent:

- *C'est un symbole*

- Oui, mais c'est un symbole méchamment réel puisque vous exprimez
- *Ah! bien, mais ce n'est pas réel un esprit.*
- Sapristi, quand tu auras compris qu'un esprit est plus réel qu'une viande, qu'un corps physique!

Voilà le secret de Paul, et le secret du Christ tel que Paul l'a compris pour la religion chrétienne. Elle est celle-là. Et si on vous dit le contraire, on vous ment. Par ignorance naturellement. Enfin quand on parle, il vaudrait mieux dire la vérité que de raconter des choses insuffisantes.

Qu'est-ce que vous voulez de plus comme authenticité...

Quand vous aurez compris ça, vous regarderez d'un nouvel œil les rites dans lesquels vous avez été bercés. Vous vous direz: Mais, je me suis foutu le doigt dans l'œil sur toute la longueur! Et il serait peut-être temps que par une sorte de conspiration commune, nous instaurions un rudiment, j'allais dire un culte de la religion universelle, c'est-à-dire le vrai christianisme, non pas rénové, non pas renouvelé: c'est celui de toujours parce que vous voyez bien, c'est celui de Paul. Qu'est-ce que vous voulez de plus comme authenticité: Paul vu par l'Esprit ?

Il y a au moins deux voies: la Lettre et l'Esprit...

Je vous laisse ces flash en méditation. Moi j'irai me ressourcer dans l'Evangile, en Israël, puisque la prochaine conférence, ici, c'est le 19 mars. Ceux qui ont Thomas, essayez de voir comment dans Thomas, c'est précisément ce que je viens de dire de Paul. C'est ce que Jésus dit de Thomas ou ce qu'Il dit à Thomas: à savoir que dans la religion chrétienne, il y a au moins deux voies: la Lettre et l'Esprit. La Lettre - je n'ai pas peur de le dire: Matthieu, Marc et Luc. L'Esprit: Jean, Paul, Thomas. Ils sont trois de chaque côté: trois à trois! On attendra à la deuxième mi-temps, au mois de mars, pour savoir qui a raison!

Avant de passer aux questions, j'aimerais vous montrer une petite statuette - ça fait treize centimètres dans la grande dimension - c'est une tête de Christ que je ne peux pas vous laisser individuellement dans les mains. Je fais le tour de la salle et j'explique pendant ce temps.

Cette tête de Christ m'a été inspirée littéralement, il y a quarante ans, l'année où je suis devenu prêtre. C'était à Saint-Lô, où je venais d'être nommé avant mon sacerdoce. La ville avait été détruite, comme vous le savez, à quatre-vingt pour-cent. Là, avec sa maison, une famille avait été écrasée par des bombes américaines et allemandes (tantôt d'un côté et tantôt de l'autre) puisque Saint-Lô a été le lieu d'une bataille rangée, d'abord d'artillerie, puis ensuite d'infanterie. Et j'ai pris un des bois de lit et j'ai entrepris de sculpter là-dedans plusieurs objets, notamment une Vierge à l'Enfant - qui est toujours chez moi, qui m'a accompagnée dans tous mes camps scouts - c'était la Vierge du camp - et encore, j'ai sculpté ce

Christ, parce que, à l'église contiguë, à Notre Dame de Saint-Lô, le visage du Christ avait été cassé par un éclat. Il y avait le crucifix entier - vous voyez le format du Christ, c'est à peu près grand comme ça, et le visage avait été coupé en oblique. Or, j'ai entrepris, en mesurant exactement tous les angles, de faire le morceau du visage qui manquait, juste le morceau, et c'est pourquoi il est oblique, par rapport à l'image, mais il a exactement la découpe. Quand j'ai eu travaillé ce Christ, (parce que j'y ai mis un certain temps) je suis retourné à l'église de Saint-Lô pour vérifier les dimensions qu'elle devait avoir et - ô stupeur ! - on avait enlevé le Christ et on l'avait littéralement jeté, parce qu'on jugeait que la partie la plus importante étant le visage, ce Christ tronçonné n'était plus le Christ.

Et donc, j'ai gardé ce Christ! Il m'a toujours accompagné et très souvent quand j'étais aumônier de lycée ou autres, je donnais ce Christ dans les mains de celui qui se confessait. Bien souvent, des gens en le regardant m'ont dit: "Mais ma parole, il me parle" !

Oui, il a une sorte d'émotion religieuse - je ne parle pas de l'artiste, je parle de l'inspiration, vous comprenez bien ce que je veux dire - il y a là une sorte de mouvement intérieur, une immense émotion, une énorme compassion. Une compassion pour le Christ, ce n'est tout de même pas banal! Et c'est cela qui a été le moteur de cette mauvaise action, parce que, évidemment, c'est limiter le Christ à un certain visage puisqu'Il est là, on peut le dire: inachevé. Mais Il a peut-être plus de beauté dans son inachèvement.

Moment spirituel... alors, ça, c'est un phénomène d'inspiration qui n'a rien à voir avec l'inspiration de Paul.

Joie très grande de l'auditoire et vifs applaudissements.

Questions / Réponses :

Un auditeur :

C'est intéressant mais je ne vous suis pas dans ce que vous avez dit. Dans le fait, il y a beaucoup de gens qui se prétendent inspirés ou des gens qui disent avoir reçu des paroles du Christ. Je cite par exemple: le cas de Sainte Brigitte, les Oraisons de Sainte Brigitte, où il est dit, si vous récitez telle prière pendant un an, vous sauverez quinze âmes de votre lignée. Cela me dérange beaucoup, je n'y crois pas et je n'arrive pas à croire. Alors, comment peut-on connaître ?

Père Biondi :

Monsieur, il y a un gars qui a fait Thomas récemment, donc à la page 23 du THOMAS N° 3, vous avez une réponse toute simple. Et voici la réponse que je vous lis:

"De toute façon, ceux qui croient avoir bu à la source doivent vérifier que leurs illuminations - vraies ou supposées - ne les font pas divaguer par rapport à la tradition constante et universelle de l'Eglise".

Et dans le même sens SAINT VINCENT DE LÉRINS, sur la côte de la Méditerranée a dit:

"Quand vous enseignez quelque chose, vous avez un moyen infaillible de savoir si c'est vrai ou si c'est faux: (alors c'est en latin) "Quod ubique, quod semper, quod ad omnibus". Je répète en français: Ce qui partout dans l'Eglise a été enseigné, reconnu par tout le monde, le fond commun; 2^{ème} : quod semper: toujours, du début jusqu'à maintenant; quod ad omnibus: c'est-à-dire par tous ceux qui ont autorisé.

Et je prends Paul: "Quod semper, quod ad omnibus". Là je ne peux pas dire absolument comme Paul, mais cela a toujours été reconnu par tout le monde - que ce soient les intégristes ou les progressistes. Personne n'a jamais discuté l'autorité de Paul. C'est bien "Semper ubique ad omnibus".

Il y a des interprétations de Paul, moralisantes ou autres, qui ont été crues et puis ça passe et puis ça revient; ça bouge!

Et quand vous me dites que les écrits de Sainte Brigitte ou de je ne sais quel personnage plus ou moins inspiré de l'Eglise... regardez cette sagesse : l'Eglise n'a jamais voulu fonder ses dogmes sur les révélations des saints. Personne n'est obligé de croire à la révélation de quelque saint que ce soit. C'est une affaire, comme on dit, d'opinion libre, de dévotion particulière. Vous ne voulez pas y croire ? C'est rigoureusement votre droit. Naturellement, il vaut mieux être éclairé avant de dire j'accepte ou je n'accepte pas.

Alors je vais vous dire une chose: je suis moi-même assez "puant". Je mets souvent mon "je" en tête. C'est un tempérament comme ça, je n'y peux rien. J'ai une très grande force de tempérament et j'assomme mes vérités (un peu trop) en

mon nom. Remarquez tout de même qu'aujourd'hui, sans faire d'effort spécial - j'ai essayé de bien donner la parole à Paul, pour que ce soit son témoignage qui soit donné et non pas le biondisme à travers Paul! C'est là la difficulté.

Quand vous lisez la vie d'un saint, vous savez qu'en écrivant la vie d'un saint ou d'un personnage historique, d'ordinaire, on peut magnifiquement faire, quand on s'y connaît, la psychanalyse de l'auteur du livre quel que soit le personnage dont il raconte la vie et les aventures, car ce qu'il souligne, c'est ce qui est soit en concordance, soit en différence avec son personnage. Et donc si vous savez bien faire ce qu'on appelle dans notre jargon de journalistes "l'analyse des contenus", eh bien, vous faites l'analyse du contenant. C'est bête comme bonjour. Evidemment, vous saisissez même d'où elle vient et on peut presque dire où elle va.

J'ai lu, par exemple, ces jours-ci la Vie du PÈRE DE FOUCAULD, la nouvelle vie. C'est un bouquin énorme, un énorme pavé. On n'a jamais écrit quelque chose d'aussi complet, d'aussi superbe d'ailleurs, sur la vie du Père de Foucauld. Je peux dire qu'à certaines pages, j'étais en dissonance complète avec le Père de Foucauld et avec l'auteur. Et puis, à d'autres pages j'étais en consonance complète avec l'auteur et avec le Père de Foucauld.

Je donne deux exemples: vous savez, ou vous ne savez pas, que le Père de Foucauld, avant sa conversion, a eu une vie méchamment orageuse. Il a claqué sa fortune, pour parler vulgairement, une fortune énorme, en quelques années, au point que ses amis officiers l'appelaient "le gros cochon". C'est tout de même un surnom qu'il faut porter! De fait, il était énorme, obèse, etc., par le fruit du luxe, du luxe de table et passons sur le reste, oui... mais autant il avait exagéré dans la débauche et le luxe, autant il a été exagéré dans la pénitence! Quand on a mené cette vie-là et vivre ensuite d'une poignée de dattes par jour et un peu d'eau, pendant des années, on comprend qu'il n'aurait pas fait de vieux os s'il n'était pas mort martyr, assassiné.

Et alors, positivement, comme deuxième exemple, je dis que dans d'autres pages je me suis senti très, très bien avec le Père de Foucauld. Ce sont des pages qui sont extraordinaires. Là, cette femme qui écrit la vie du Père, raconte le problème de la femme dans la vie du Père de Foucauld. Ce sont des pages superbes... pas seulement des femmes au pluriel, mais en particulier une cousine à lui, plus âgée que lui, avec laquelle il n'y a jamais rien eu qui puisse lui être reproché, mais une amitié féminine on peut dire superbe, une amitié à travers laquelle il a découvert le Christ: c'est MARIE DE BONDY. C'est une chose extraordinaire.

Et si jamais ce livre passe à portée de votre main, eh bien, lisez ces pages-là. Ça révèle le pouvoir du Christ qui se sert de tout, même du charme féminin - ou du charme masculin, pour quelqu'un d'autre. Là, ce qui est extraordinaire, c'est parce que si le Père de Foucauld est allé à Saint Augustin se confesser à l'Abbé HUVELIN (il sera son confesseur jusqu'à sa mort, presque à la mort du Père de Foucauld) s'il y est allé, c'est parce que Marie de Bondy est la pénitente, la fidèle de l'Abbé Huvelin, vicaire à Saint Augustin. Et c'est Marie de Bondy qui entraînera le Père de Foucauld dans les voies spirituelles - en attendant, d'ail-

leurs, que lui, courant très vite, la dépasse, et comment!

Ainsi on peut dire que Jésus s'est servi de tout. L'Esprit de Jésus, vivant en Marie de Bondy, lui a fait découvrir l'Esprit de Jésus vivant dans le Père Huvelin pour que le vicomte Charles de Foucauld puisse vivre, lui aussi de l'Esprit du Christ vivant et glorieux.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.